

REGROUPEMENT DES ORGANISMES DE CULTURE SCIENTIFIQUE

La culture scientifique partie prenante de la politique de développement culturel de la Ville de Montréal

Mémoire déposé dans le cadre de la consultation menée par
la Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports
Projet de politique de développement culturel 2017-2022

17 mars 2017



MÉMOIRE CONJOINT DÉPOSÉ PAR 8 ORGANISMES MAJEURS ENGAGÉS DANS LA DIFFUSION ET LE PARTAGE DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE DANS LA GRANDE RÉGION DE MONTRÉAL ET AU QUÉBEC

SIGNATAIRES DU MÉMOIRE

Agence Science-Press (ASP)
Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS)
Association francophone pour le savoir – ACFAS
Centre des sciences de Montréal (CSM)
Cœur des sciences – UQAM
Publications BLD Inc. (Les Débrouillards)
Québec Science
Science pour tous

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Université de Montréal
Musée de la dentisterie
Bois-de Liesse
Espace La Fontaine avec UQROP et Urban Sketchers

COORDINATION, CONTACTS ET INFORMATIONS

Isabelle Gandilhon

Conseillère principale

Acfas

514 849-0045, poste 222

isabelle.gandilhon@acfas.ca

RÉDACTION



INTRODUCTION

Engagés quotidiennement dans la production et la diffusion de la culture scientifique auprès de tous les publics, jeunes et adultes, groupes scolaires et nouveaux arrivants, les signataires du présent mémoire¹ répondent avec empressement à l'invitation de la Commission permanente sur la culture, le patrimoine et les sports à commenter le projet de Politique de développement culturel 2017-2022 de la Ville de Montréal intitulé *Savoir conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique*. Nous avons ici une **occasion exceptionnelle de mettre de l'avant ce qui distingue Montréal**, tant auprès des citoyens que des touristes et investisseurs, **comme une ville d'avant-garde qui intégrera concrètement la culture scientifique dans sa politique de développement culturel**, comme cela se fait ailleurs dans le monde².

LA CULTURE SCIENTIFIQUE PARTIE PRENANTE DES POLITIQUES CULTURELLES AU XXI^e SIÈCLE

Montréal se définit comme une métropole innovante, non seulement au plan de la culture, mais également aux plans des sciences et de la technologie. Sa politique culturelle doit ainsi absolument faire une place de choix à une culture scientifique qui inclut tant les sciences pures et appliquées que les sciences sociales et humaines. Cette culture scientifique et technique concerne tous les citoyens. Que ce soit en matière de santé, de communication, de logement, de transport, d'énergie, d'environnement ou de culture, elle contribue à leur bien-être, au même titre que la culture générale et artistique sous toutes ses formes. Elle leur permet non seulement de comprendre le monde qui nous entoure mais aussi d'intervenir face aux grands enjeux sociaux, économiques, environnementaux et politiques de notre temps.

Dans les pages qui suivent, nous souhaitons apporter une **contribution constructive** visant l'inclusion de la culture scientifique au projet de Politique. Nous reprendrons les arguments ayant fait l'objet de **consensus lors d'une rencontre exploratoire**, tenue en avril 2016, pour les intégrer dans les chapitres appropriés du document de consultation. Enfin, nous présenterons une **synthèse de nos constats et recommandations** avant de conclure avec une offre de collaboration, de la part des entreprises et organismes de culture scientifique de la grande région de Montréal, à la mise en œuvre de cette Politique de développement culturel.

La trame narrative de notre mémoire **suit le plan du texte du projet de Politique** de la Ville. Elle reprend, là où cela s'applique, les titres et sous-titres que nous commentons. Les mentions des chapitres et sections ainsi que les numéros de page du texte du projet de Politique figurent en notes de bas de page pour références. En plus du présent mémoire conjoint, certains signataires et autres parties prenantes de la culture scientifique déposeront individuellement leurs propres mémoires.

UNE RENCONTRE EXPLORATOIRE FRUCTUEUSE EN AVRIL 2016

Plusieurs signataires du présent mémoire ont participé, le 13 avril 2016, à l'une des rencontres exploratoires convoquées par la Ville de Montréal en amont de l'élaboration de cette Politique de développement culturel 2017-2022. L'invitation, transmise aux organismes de culture scientifique, précisait que : « (...) *nous désirons élaborer une nouvelle vision pour Montréal métropole culturelle, vision qui s'appuie sur les rôles multiples des arts et de la culture dans le développement de notre ville. Dans notre esprit, le mot culture devrait aussi inclure la culture scientifique et technique.* »

¹ Voir à l'annexe A la présentation de ces organismes signataires.

² À titre d'exemple, consulter [le site sur la culture scientifique et technique de la ville de Lyon](#) et [celui de Ville de Laval](#).

L'invitation précisait : « **Il nous paraît essentiel de pouvoir prendre en compte la réalité et les besoins des organismes culturels, scientifiques et des arrondissements dans cette démarche participative qui s'entame** ». Le compte-rendu de cette rencontre (Annexe C) résume les réflexions des participants au sujet des 4 questions³ qui leur avaient alors été présentées pour discussion. Il y est écrit que la future politique culturelle constituerait également un plan d'action où la culture scientifique et technique serait représentée à part entière.

Nous avons étudié attentivement le projet de Politique incluant les objectifs et priorités d'action. Nous avons constaté :

- la volonté de la Ville d'adopter une vision large et inclusive de la culture et d'y assumer un leadership pour faire face aux défis de l'ère numérique;
- l'appui renouvelé aux installations d'Espace pour la vie, la reconnaissance de la riche présence de la recherche et des universités et la volonté d'appuyer les musées sur son territoire;
- que la technologie et les sciences sont généralement abordées en tant que supports pour la diffusion d'œuvres artistiques;
- que la culture scientifique est très peu présente dans les objectifs et priorités d'action⁵.

UNE CULTURE SCIENTIFIQUE EN PLEIN ESSOR À MONTRÉAL

Depuis de nombreuses années, nous constatons une vitalité, un dynamisme et une présence soutenue de la culture scientifique à Montréal et au Québec. Celle-ci se déploie **dans toutes les sphères de les sciences**, des sciences humaines et sociales aux sciences pures, de la vie et de l'environnement. La Ville de Montréal se distingue par le remarquable succès populaire d'Espace pour la vie (comprenant le Jardin botanique, l'Insectarium, le Biodôme et le Planétarium)⁶ et celui du Centre des sciences de Montréal, pour ne mentionner que ces institutions. De nombreux événements et activités tous publics (par exemple : les conférences et balades scientifiques du Cœur des sciences, les clubs de Débrouillards, le 24 heures de science, le festival EURÉKA!, les activités « grand public » des congrès de l'ACFAS, de l'ACS et les multiples expositions thématiques et ateliers de découverte, etc.) se multiplient et rayonnent bien au-delà de la métropole. De plus, ces événements et activités sont diffusés dans de multiples lieux de la ville, ses écoles, ses parcs, ses maisons de la culture, ses bibliothèques, etc.

Tout comme les entreprises culturelles, les organismes de culture scientifique se démarquent par leur créativité et par la grande diversité de leur offre. Ils font appel aux émotions et à la curiosité pour produire, avec des moyens souvent trop limités, des activités extrêmement appréciées des Montréalais et des visiteurs. L'offre culturelle est très riche à Montréal et si les grandes institutions sont connues du public, il est plus difficile pour les organismes de moindre envergure de se tailler une place dans les médias, par la publicité et sur les réseaux sociaux. Cependant, les organismes et les professionnels œuvrant dans le domaine de la culture scientifique forment un réseau de plus en plus cohérent permettant de réunir les arts et les sciences, la culture dite générale et la culture scientifique.

On constate aussi que ce qu'on désigne comme « l'ère numérique » a stimulé l'appétit du public pour les sciences, sans pour autant diminuer l'intérêt pour les activités de culture scientifique en personne, entre amis ou en famille (visites guidées, ateliers, *Do It Yourself*, *Fab labs*, etc.). Le public a une réelle soif d'apprendre et d'échanger. Tous les prétextes sont bons : un pique-nique au parc La Fontaine ou au Mont-Royal peut ainsi s'enrichir d'une activité de découverte de la biodiversité ou de la géologie montréalaise. En fait, ces activités et événements spéciaux sont si populaires que nous avons de la peine à répondre à l'augmentation de la demande.

³ Questions soumises à la rencontre exploratoire du mois d'avril 2016 :

- Depuis les dix dernières années, le paysage culturel s'est transformé de manière considérable – pensons notamment au développement des industries créatives et numériques, à l'évolution rapide des bibliothèques, aux quartiers culturels. Comment ces changements se sont-ils traduits dans votre environnement professionnel et, le cas échéant, quel a été à cet égard le rôle de la politique 2005-2015?

- Quels sont les impératifs que devrait contenir la prochaine politique afin de répondre à vos attentes?

- De quelles manières la nouvelle politique pourra-t-elle contribuer à l'évolution de votre organisation et du milieu dans lequel vous œuvrez au cours des cinq prochaines années?

- Comment cette nouvelle vision pour Montréal, métropole culturelle pourra-t-elle vous permettre d'atteindre vos objectifs de développement, malgré le contexte réel de restrictions financières? Comment les services de la Ville peuvent-ils soutenir vos efforts?

⁵ L'expression culture scientifique comme telle n'est d'ailleurs citée que deux fois, en page 49 et 73 du projet de Politique. La culture scientifique était aussi absente des 68 actions du plan d'action de la précédente politique culturelle de la Ville (2007-2017).

⁶ Voir page 65 du projet de Politique, section Pôle Maisonneuve.

DÉVELOPPER LE RÉFLEXE DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE DANS TOUS LES ASPECTS DE LA POLITIQUE CULTURELLE

Si la nouvelle Politique de développement culturel veut réellement refléter une vision intégrée de la culture, créer un environnement propice à l'épanouissement de ses citoyens de tous âges et favoriser l'accessibilité à toutes les formes de culture, elle doit absolument inclure la culture scientifique au cœur de ses objectifs et de ses actions. Développer un réflexe culturel élargi permettra aux citoyens d'enrichir leur vision du monde, un monde où les sciences et les technologies sont omniprésentes au XXI^e siècle. Nous sommes convaincus que le projet de politique gagnerait beaucoup à intégrer la culture scientifique et technique au discours global sur la culture et au plan d'action qui en découle.

« La culture scientifique est l'un des fondements d'une démocratie en santé, elle permet une participation citoyenne éclairée. »

Michèle Stanton-Jean

Ancienne représentante du Québec au sein de la Délégation permanente du Canada à l'UNESCO

UNE CONJONCTURE FAVORABLE ET UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR

Tel que décrit dans le chapitre 3, *Une grande première*⁷, les astres s'alignent pour renforcer la collaboration et l'élargissement des perspectives en matière de culture. Cependant si le projet de Politique ouvre grand les portes à toutes les disciplines artistiques, il se fait très discret quant à la place de la culture scientifique. Sur le terrain on observe pourtant qu'une certaine intégration est déjà à l'œuvre quand on voit, entre autres, les artistes multiplier les projets réunissant l'art et les sciences. Une vision large et inclusive de la culture doit donc inspirer ce type de collaboration en reconnaissant le rôle de la culture scientifique « dans ses dimensions identitaires, sociales, économique et technologique⁸ ». On observe que de nombreuses entreprises culturelles notamment les festivals démontrent une grande ouverture pour intégrer à leur programmation des éléments scientifiques. Le réseau culturel est prêt à cette inclusion.

LES ATOUTS DE MONTRÉAL COMME MÉTROPOLÉ SCIENTIFIQUE

Le chapitre 4, *Miser sur nos atouts*, du projet de Politique⁹ décrit de nombreux atouts dont dispose la métropole pour favoriser l'épanouissement de ses citoyens de tous âges et horizons. On y présente la Ville comme une plaque tournante de l'intelligence artificielle avec les industries (informatique, jeux vidéos, animation, programmation) qui gravitent autour. Producteurs culturels, chercheurs, diffuseurs, créateurs, journalistes et communicateurs scientifiques, animateurs, tous collaborent à un même projet culturel global. Ainsi, les sciences sont au cœur de cette effervescence car elles participent à la découverte du monde, à nos choix de vie et aux transformations sociales.



Les pratiques de culture scientifique présentes à Montréal témoignent de cet apport. Leur succès et leur pertinence nous amènent à penser que la Ville gagnerait évidemment à ajouter cet atout dans sa vision de la culture. On constate, de fait, que le public est friand des sciences et qu'il apprécie les activités, ateliers, bar des sciences, expos-sciences, enregistrements d'émissions de vulgarisation scientifique (telle l'émission radiophonique *Le monde selon Boucar*) qui lui sont offerts, sans compter les tirages impressionnants des magazines spécialisés - tels *Les Débrouillards* et ses dérivés, *Québec Science*, et la grande fréquentation des sites d'actualités et de blogs comme ceux de l'Agence Science-Pressé et de Radio-Canada.

⁷ Chapitre 7, *Une grande première*, pages 15 et 16.

⁸ Page 16, 1^{er} paragraphe.

⁹ Chapitre 4, *Miser sur nos atouts*, pages 17 et 18.

Les établissements d'enseignement supérieur montréalais jouent également un rôle majeur dans la création d'une culture du savoir et de l'innovation. Par exemple, le Cœur des sciences (UQÀM), un centre culturel scientifique pour toute la communauté, offre une fascinante programmation très diversifiée et abordable aux publics non universitaires. Ses conférences, débats, balades, excursions, visites, spectacles et projections/débats, favorisent une plus grande proximité entre les scientifiques et le citoyen. Le Cœur des sciences collabore depuis de nombreuses années avec plusieurs entreprises culturelles (p. ex. Montréal en lumière, Festival TransAmérique, Rencontres internationales du documentaire de Montréal, Opéra de Montréal, etc.). Par ailleurs, l'École nationale d'administration publique, l'Université de Montréal, l'Université Concordia, l'École de technologie supérieure (ÉTS), l'INRS-UCS et l'Université McGill, ainsi que les collèges situés sur le territoire montréalais sont également conscients de cette responsabilité à l'égard de la diffusion du savoir hors des cercles d'initiés. Citons également la riche programmation du Musée Redpath de l'Université McGill, le plus ancien musée de sciences du Canada, ainsi que le programme Défi génie inventif de l'ÉTS et du Réseau Technoscience.

À la frontière de l'écosystème de la recherche et de l'innovation, de l'éducation et du domaine culturel se trouve le réseau des musées du Québec, dont plusieurs sont à Montréal. Année après année, les sondages révèlent la popularité croissante de ces institutions. Leur impact culturel et économique est immense. Les institutions muséales vouées aux sciences sur le territoire de la Ville de Montréal attirent des millions de visiteurs chaque année : le succès d'Espace pour la vie, du Centre des sciences de Montréal et du Musée Redpath, par exemple, ne se dément pas. De plus, ces institutions établissent naturellement des ponts avec d'autres secteurs culturels (musées d'art ou de patrimoine), que ce soit dans leurs pratiques professionnelles ou par le maillage arts et sciences que les institutions développent de plus en plus pour le public. Les musées de sciences de la métropole sont des leviers importants d'une politique culturelle renouvelée.

Le Service des grands parcs, du verdissement et du Mont-Royal offre également aux Montréalais et visiteurs plusieurs espaces verts propices à l'acquisition de savoirs scientifiques de façon autonome ou à l'aide de programmes et activités organisés par divers organismes de culture scientifique¹⁰. Ceux-ci contribuent de façon très créative à l'offre culturelle à Montréal tout en comblant le « déficit nature » particulièrement propre aux régions fortement urbanisées.

LA PLACE DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE POUR L'AVENIR DE MONTRÉAL

Dans le chapitre 5, intitulé *Ce qui nous inspire*¹¹, de nombreux enjeux sont abordés mais plusieurs parties prenantes, représentées entre autres par les signataires du présent mémoire, sont laissées de côté. Dans une métropole innovante comme Montréal, les organismes de culture scientifique sont essentiels au transfert, à la valorisation et à la diffusion du savoir issu de la recherche. Soulignons que les activités scientifiques contribuent à la formation de la relève. **Toute politique culturelle doit favoriser le développement d'un terrain fertile pour que les jeunes (et les moins jeunes) puissent acquérir une solide culture scientifique.** Sensibilisés dès leur plus jeune âge aux sciences, dans le cercle familial et à l'école, ils seront pleinement aptes à agir comme les innovateurs et les créateurs de demain.



Signalons que le festival Eurêka!, une réalisation de l'Île du savoir et du Centre des sciences de Montréal, appuyée notamment par la Ville de Montréal, jouit d'une notoriété enviable dans le domaine culturel. Mais ce n'est pas le cas de tous les événements : un effort accru devrait être fourni pour mieux inclure des activités de culture scientifique dans la promotion de la programmation culturelle de la Ville (publicité, imprimés, lancements, médias, etc.).

Des mesures spéciales devraient également être envisagées pour **mieux faire connaître l'offre culturelle scientifique aux touristes** qui nous visitent et aux agences de voyage locales et étrangères. Ces efforts contribueraient à affirmer le statut de Montréal comme ville de culture scientifique, élargissant le bassin de visiteurs potentiels dans la métropole.

¹⁰ Citons Les amis de la Montagne, le groupe GUEPE, *Les Trésors du parc La Fontaine* présentés par Science pour tous à Espace La Fontaine, au parc La Fontaine, etc.

¹¹ Chapitre 5 intitulé *Ce qui nous inspire*, p. 20 à 26.

Rappelons que si les activités scientifiques favorisent l'éclosion de la relève, la majorité des autres acteurs de la culture scientifique s'adressent majoritairement à des personnes de tous âges, de toutes professions et de toutes provenances. Par exemple, le programme des *Belles soirées* de l'Université de Montréal, les activités du Cœur des sciences et celles présentées conjointement par Science pour tous avec les maisons de la culture et Espace La Fontaine rejoignent plusieurs milliers de personnes adultes par an.

Nous avons la chance à Montréal de compter sur un vaste réseau de producteurs et de diffuseurs de connaissances scientifiques. L'accès à ces connaissances passe par l'inclusion naturelle de la culture scientifique dans tous les moyens de diffusion, matériels, géographiques ou numériques. Elle nécessite une plus grande collaboration entre le secteur culturel et celui de la culture scientifique. Or, malgré notre intérêt maintes fois signifié, nous n'avons toujours **pas d'interlocuteur municipal pour la culture scientifique**. Cette mesure aurait pu permettre d'intégrer la culture scientifique au comité de pilotage mis en place dans le cadre du Plan d'action 2007-2017 et son inclusion au sein 68 actions préconisées, où elle était complètement négligée. Cet éventuel interlocuteur pour la culture scientifique pourrait également servir d'intermédiaire auprès des autres secteurs de la culture, ce qui favoriserait des créations conjointes.

« La culture scientifique est une lumière indispensable dans nos sociétés pour aiguïser l'esprit critique, la conscience sociale et environnementale. Elle peut même être une arme de protection massive contre ce chemin de l'obscurantisme qui semble séduire une certaine jeunesse. »

Boucar Diouf

Biologiste, océanographe, humoriste, conteur, chroniqueur et animateur

Réflexions sur quelques enjeux soulevés par le projet de Politique¹²

La révolution numérique

S'il entraîne des retombées positives, le numérique ajoute une grande pression sur les organismes de culture scientifique qui doivent répondre plus rapidement et mettre plus d'énergie à communiquer sur des plateformes éclatées. C'est sans doute un défi pour tous les organismes culturels. Une participation de notre réseau aux réflexions et actions visant à aider les organismes à faire face à ce défi serait souhaitable pour tout le milieu culturel.

L'un des premiers effets de la révolution numérique est l'inversion des flux de communication traditionnellement dirigé du haut vers le bas. Le public décide désormais lui-même ce qui l'intéresse, recherche ce dont il a besoin sur un très vaste choix de plateformes numériques ou autres et choisit de se cultiver à sa manière. Cependant, au-delà des opportunités pour la diffusion d'œuvres et la mise en valeur de la créativité montréalaise, ce changement de paradigme peut parfois avoir des effets pervers et démotivants pour les personnes n'ayant pas développé les habiletés nécessaires pour accéder, comprendre et profiter pleinement de l'univers numérique. L'inclusion de la culture scientifique pour tous dans le projet de politique de développement culturel contribuera à la démocratisation de l'accès au savoir et à la culture.

L'essor des villes dans l'aménagement responsable des territoires

Dans cette section, le projet de Politique affirme que les villes : « rivalisent entre elles pour attirer les meilleurs talents et les investissements. Il est donc nécessaire qu'elles aient la pleine maîtrise des leviers de leur développement¹³ ». Nous proposons que la Ville offre à ses citoyens un milieu permettant l'éclosion de talents **par un environnement culturel qui comprend aussi l'accès à une culture scientifique et technique diversifiée, inclusive et multidisciplinaire**.

La présence affirmée de la culture dans la vie de la métropole

Cette présence doit refléter tous les aspects de la culture, incluant une visibilité et **un appui réel et concret à la culture scientifique dans une ville moderne tournée vers l'avenir**.

¹² Les paragraphes qui suivent comprennent des commentaires, suggestions et propositions sur certains enjeux abordés au chapitre 5, pages 20 à 23.

¹³ Chapitre 5, section 5.3, page 20.

La concertation des acteurs publics et privés

Les organismes de culture scientifique ont une longue expérience dans l'établissement de partenariats, notamment avec le secteur culturel, et se doivent d'être parties prenantes de tous les leviers de décision culturels et du comité de pilotage de la nouvelle politique. Tel que mentionné précédemment, la grande majorité des acteurs du domaine de la culture scientifique n'est pas mise à contribution dans le projet de Politique alors que plusieurs avenues de collaboration ont été exprimées lors de la rencontre exploratoire d'avril 2016 et dans le présent mémoire.

Le métissage des cultures, une richesse de l'immigration

L'accès au savoir pour les nouveaux arrivants et les communautés culturelles est souvent au sommet des priorités pour l'avenir de leurs enfants et pour leur intégration culturelle. Le partage des savoirs à travers la culture constitue une occasion unique de favoriser la mixité culturelle, d'abolir les frontières des langues et des cultures et d'offrir une base commune de connaissances pour un vivre ensemble dans la paix et le respect. Il est ainsi essentiel de rejoindre ces communautés là où elles se trouvent et avec les moyens de communication qu'elles privilégient tout en offrant également un meilleur accès à la culture aux personnes défavorisées ou mal rejointes actuellement pour des raisons de santé ou de mobilité.

Les liens privilégiés entre la culture et l'éducation

La responsabilité sociale pour le développement durable de nos sociétés passe par l'appropriation du savoir par les citoyens. C'est une condition essentielle pour atteindre l'objectif ultime de la vie en société et de les sciences : l'amélioration de la qualité de vie des citoyens et le développement durable pour les générations futures. Comprendre les modes de fonctionnement des sciences permet de développer un esprit critique et de participer aux débats publics. Les activités de culture scientifique contribuent à cette démarche, par exemple au Centre des sciences de Montréal qui a présenté une exposition et des ateliers éducatifs pour aider le public à se prémunir contre les pseudosciences ou encore les enquêtes de terrain et enquêtes scientifiques du Cœur des sciences de l'UQAM.

LES FONDEMENTS DE LA POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL

Le 6^e chapitre, *Les fondements de la politique de développement culturel 2017-2022*¹⁴ propose de « se hisser dans le peloton de tête des villes créatives et de savoir », grâce à une politique basée sur trois fondements¹⁵. Nous **percevons en filigrane que la culture scientifique fait partie de la culture au sens large** dans l'esprit ces fondements mais elle ne pourra réellement s'y concrétiser à moins qu'on y précise clairement la place qu'elle doit occuper au sein de la Politique, des objectifs et des priorités d'action.

C'est à la Ville de Montréal de prendre les devants **pour intégrer de manière très visible la culture scientifique** et de favoriser des maillages entre les scientifiques et les artistes, entre les industries culturelles, les organismes de culture « artistique » et scientifique. Montréal doit saisir l'occasion de mettre en valeur ce qui la distingue en tendant à devenir une ville modèle qui intègre concrètement la culture scientifique dans sa *Politique de développement culturel*.

L'ENGAGEMENT DE LA VILLE

Le chapitre 7, *L'engagement de la Ville*, présente les trois principes d'action (rassembler, stimuler et rayonner)¹⁶, inscrits dans le projet de politique culturelle, parmi les autres grandes priorités de Montréal. Ils visent à positionner le développement culturel de façon transversale et constituent : « *un impératif en matière de services aux citoyens, de droit et d'accessibilité à une qualité de vie optimale et à des quartiers culturels dynamiques, prospères et durables.* »

¹⁴ Voir pages 24 à 26.

¹⁵ Les **trois fondements** décrits aux pages 25 et 26 sont :

- Une approche transversale regroupant l'ensemble des initiatives sous 3 grands chantiers (entrepreneuriat culturel et créatif afin de pérenniser la création; le numérique au service de l'expérience culturelle du citoyen; un vivre ensemble incarné dans les quartiers culturels).
- Le principe *hightech/high touch* de complémentarité entre l'innovation technologique et la rencontre culturelle citoyenne.
- Le développement durable et l'Agenda 21 de la culture.

¹⁶ Voir le tableau figurant en page 28 du projet de Politique.

Nous appuyons tout à fait la notion selon laquelle : « *Le citoyen culturel est le point de départ et d'arrivée de la Politique de développement culturel adapté à l'ère du numérique (...). Il deviendra lui-même médiateur en initiant les gens de son entourage à l'appréciation de la culture et à la pratique des arts.* » **En intégrant concrètement la culture scientifique dans son énoncé de politique, nous inciterons encore plus les citoyens à devenir des ambassadeurs et à partager « tout » le savoir et les connaissances essentielles pour bâtir une ville innovante.**

Dans le projet de Politique, on accorde une place centrale à la diffusion et à l'exportation des œuvres culturelles au sens de productions artistiques. Il faudrait y ajouter les productions de la culture scientifique sans laquelle une culture générale est incomplète. Il faut une réelle volonté politique et la mise en place de conditions favorables pour inclure les acteurs et diffuseurs de culture scientifique dans la chaîne de valeurs, tant au plan des orientations stratégiques, des plans d'action, des choix d'initiatives et des financements. À cet effet, **nous proposons** d'inclure¹⁷, dans l'énumération des acteurs de la culture, les professionnels, muséologues, animateurs, communicateurs et journalistes scientifiques, illustrateurs, blogueurs, créateurs et autres diffuseurs de la culture scientifique et technique.

Il est clair que la Ville n'a pas pour ambition d'animer elle-même **toute la scène culturelle scientifique**. Suivant le modèle de la collaboration avec les artistes et les entreprises culturelles, **nous proposons** de favoriser un maillage entre les instances culturelles municipales et les organismes de culture scientifique **pour cocréer et partager un certain nombre de responsabilités relatives à la culture scientifique** contribuant à la mise en œuvre du plan d'action de la *Politique de développement culturel* (incluant la culture scientifique) de la Ville.

« (...) *aux yeux de plusieurs, la science et la technologie ne sont pas considérées comme faisant partie de la Culture. En fait, tout cela montre que la culture scientifique n'est pas tenue en très haute estime par les gouvernements, qui n'en font pas une "priorité prioritaire". Les gouvernements semblent ne pas trop savoir dans quelle boîte placer la culture scientifique. Un loisir ? Un produit à vocation économique? Pourtant, ces mêmes gouvernements vantent toujours l'économie dite "du savoir", ils parlent d'emplois, de carrières d'avenir, de formation des jeunes.* »

Yanick Villedieu
Animateur *Les Années Lumières*, Radio-Canada

LES TROIS CHANTIERS TRANSVERSAUX

Les chapitres 8, 9 et 10 présentent les trois chantiers transversaux¹⁸ et leurs objectifs. De manière générale, le projet de Politique gagnerait en crédibilité, en efficacité et en ampleur s'il incluait de façon transversale les enjeux, défis, acteurs et projets de culture scientifique au sein de chacun de ces trois chantiers.

L'entrepreneuriat culturel et créatif afin de pérenniser la création¹⁹

Pour une culture inclusive, l'écosystème de la création artistique montréalaise ne doit pas être coupé de son allié, l'écosystème de la culture scientifique avec lequel une convergence d'intérêts et de projets ne peut que favoriser son rayonnement et sa pérennité. Le plan d'action, les programmes et les projets culturels ponctuels (tel le 375^e anniversaire de la Ville de Montréal par exemple) devraient aussi être envisagés sous la lentille de la culture scientifique en examinant comment ces initiatives peuvent être bonifiées pour être à la hauteur d'une ville de savoir modèle que veut devenir Montréal. **Nous proposons de désigner un représentant** des organismes de culture scientifique et un représentant des établissements d'enseignement supérieur et des centres de recherche au comité de pilotage pour faire des suggestions et favoriser les maillages entre les entreprises culturelles et le milieu des sciences.

¹⁷ Page 30, premier paragraphe.

¹⁸ Ces trois chapitres (pages 31 à 81) présentent les chantiers transversaux suivants : *L'entrepreneuriat culturel et créatif afin de pérenniser la création; Le numérique au service de l'expérience culturelle du citoyen; Un vivre ensemble incarné dans les quartiers culturels.*

¹⁹ Chantier Entrepreneuriat culturel et créatif afin de pérenniser la création, points 8.1 et 8.2, pages 33 à 37.

Nous suggérons également d'ajouter à la liste des prix culturels remis par la Ville²⁰ un **prix de culture scientifique** pour reconnaître l'excellence en ce domaine comme on le fait pour plusieurs secteurs culturels. Un concours pourrait être organisé pour inviter le public à désigner le nom de ce prix, favorisant ainsi sa notoriété et son rayonnement.

Pour compléter la carte de l'art public et le *Guide du Montréal créatif*, la Ville pourrait se distinguer comme métropole du savoir en produisant une carte du Montréal scientifique et en utilisant les mêmes canaux de diffusion, incluant la Vitrine culturelle, et les autres outils de promotion culturels. Les créateurs montréalais, qu'ils soient artistes ou professionnels dans divers domaines scientifiques et techniques ne sont pas en manque d'idées. On pourrait par exemple envisager de concevoir des applications pour des visites scientifiques de la ville, signaler des œuvres célébrant les sciences dans les lieux publics montréalais, intégrer les pôles d'expertise scientifique dans la cartographie urbaine, proposer des feux de circulation animés²¹, installer des bornes d'interprétation mettant en valeur le patrimoine naturel, scientifique et industriel de Montréal, attirer l'attention sur certaines réalisations scientifiques et techniques par de l'affichage sur les écrans du métro (explications sur un élément technique des trains Azur, par exemple), mettre des affiches montrant les dessous d'une réalisation, etc. Toutes ces actions pourraient se réaliser en établissant des collaborations et en profitant de l'expertise des organismes, des établissements d'enseignement supérieur et des musées de sciences de Montréal.

Le numérique au service de l'expérience culturelle du citoyen²²

Ce chantier transversal est potentiellement très intéressant pour établir la notoriété de Montréal comme ville innovante et de savoir, mais l'approche structurante devrait, et il nous semble que cela va de soi, inclure les acteurs de la culture scientifique qui ont l'expérience pratique de la communication des enjeux d'innovation et de savoir. Pour ce faire, nous recommandons **qu'il y ait un porteur du dossier de la culture scientifique à la Ville** qui pourrait accompagner les projets des acteurs du réseau de la culture scientifique et faciliter leurs relations avec les autres domaines culturels. La Ville doit jouer un rôle fédérateur en lançant, par exemple, des appels à projets qui incitent tout autant le milieu des arts que celui de les sciences et des technologies à participer.

Un vivre ensemble incarné dans les quartiers culturels²³

Bien qu'au fil du temps se soient développés **certains pôles culturels et scientifiques** sur le territoire montréalais, l'accessibilité au savoir et à la culture doit bien sûr être universelle et démocratique. Des efforts en ce sens ont été faits par les institutions culturelles montréalaises qui offrent des activités hors-les-murs. Du nord au sud, de l'est à l'ouest, bien que le nombre et la qualité des lieux de culture varient, l'intérêt pour les activités culturelles est le même.

La visibilité des lieux de diffusion de la culture scientifique, incluant les grands parcs montréalais, est trop souvent absente des communications de la Ville. Ainsi, dans le projet de politique, on omet de mentionner : dans le pôle culturel du Vieux-Montréal, le Centre des sciences de Montréal et le festival Eurêka!, un événement qui attire plusieurs dizaine de milliers de visiteurs chaque année²⁴; le Cœur des sciences de l'UQAM dans le Quartier des spectacles²⁵; l'Arboretum Morgan de l'Université McGill, le Musée de l'aviation de Montréal, le musée des ondes Berliner à Saint-Henri et le Zoo-Ecomuseum dans le Pôle ouest; les organismes de culture scientifique et autres regroupés au Stade olympique dans le Pôle Maisonneuve; et Les amis de la montagne et l'Université de Montréal dans le Pôle Mont-Royal, etc.



Nous réitérons **l'importance stratégique et le rôle fondamental que joue Espace pour la vie** dans l'échiquier de la culture scientifique pour Montréal et le Québec tout entier. Nous souhaitons que la Ville le soutienne davantage et lui offre, comme à nous tous, les moyens, de nouer et d'amplifier des partenariats et projets communs.

²⁰ Consulter la liste en pages 38 et 39.

²¹ Voir le site https://youtu.be/SB_0vRnkeOk

²² Chantier Le numérique au service de l'expérience culturelle, points 9.1 et 9.2, pages 47 à 50.

²³ Chantier Un vivre ensemble incarné dans les quartiers culturels, voir en particulier les points 10.1 et 10.2, pages 52 à 75.

²⁴ Ce projet est issu d'une collaboration entre la Ville de Montréal, le Centre des sciences de Montréal et plusieurs autres partenaires.

²⁵ Bien que l'UQAM soit partie prenante depuis longtemps dans cette initiative.

Par ailleurs, il existe tout un réseau d'animateurs en sciences naturelles et d'historiens regroupés dans les sociétés d'histoire ou au sein de l'Association québécoise pour le patrimoine industriel (AQPI) dont le rôle est essentiel pour la sensibilisation et le partage de connaissances sur le patrimoine naturel, matériel et vivant, incluant le patrimoine industriel et scientifique très présent dans la métropole. On dispose ici de tout un savoir émergeant des sciences sociales et humaines.

Le réseau des bibliothèques et des maisons de la culture est un allié naturel des organismes de culture scientifique. Il est bien conscient des attentes de la population envers une culture diversifiée, tout au long de l'année et à divers moments de la journée, attentes qui ne sont pas faciles à combler.

Nous proposons que la Ville soutienne davantage les échanges entre les composantes de son propre réseau (bibliothèques et maisons de la culture notamment) et **le réseau scientifique** de façon à faciliter leurs collaborations, l'échange des savoir-faire en cours d'élaboration de part et d'autre et la planification des calendriers culturels pour éviter les chevauchements et conflits d'horaire.

Nous proposons aussi **la création d'une liste des espaces disponibles** dans le réseau de la Ville permettant de présenter des activités au public, et de disposer d'espaces de travail et de réunion. La mise à la disposition de ces espaces pour les collaborateurs scientifiques, les animateurs et les travailleurs autonomes, favoriserait aussi le déploiement des activités des organismes scientifiques dans les divers quartiers de la ville.

Il serait aussi souhaitable, pour la vitalité des quartiers, de solliciter la participation des étudiants (des établissements d'enseignement supérieur) afin qu'ils puissent s'impliquer dans la communauté.

LEADERSHIP POUR LA MOBILISATION DES FORCES VIVES

Le chapitre 11, **Leadership pour la mobilisation des forces vives**, doit démontrer une vision stratégique holistique et multidisciplinaire pour le développement culturel de la métropole. **Nous proposons que la culture scientifique soit clairement incluse dans la nouvelle Politique de développement culturel de la Ville** et que, de ce fait, la culture scientifique soit représentée dès le début au comité de pilotage.

Nous sommes disposés à nous concerter pour **désigner un représentant de la culture scientifique à la Ville de Montréal** et à fournir une liste de personnes-ressources pouvant siéger sur certains comités municipaux (élaboration de programmes, subventions du 375^e et autres, jurys, etc.) afin **de mieux tenir compte de la culture scientifique dans les processus de décision**. Aussi, il nous semble aller de soi que la culture scientifique constitue un outil pour élever le niveau de littératie des citoyens afin qu'ils s'épanouissent dans cette société du savoir nourrie par l'engagement de la Ville envers l'Agenda 21 de la culture, 4^e pilier du développement durable.

« La culture scientifique est aussi essentielle à la société du 21^e siècle que la lecture et l'écriture l'ont été pour celle du 20^e siècle. Sans elle pas de véritable démocratie dans notre monde technoscientifique. »

Yves Gingras

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en histoire et sociologie des sciences

CONCLUSION

Les Montréalais et les touristes qui nous visitent sont de grands amateurs de culture scientifique comme le démontrent la fréquentation des musées et des activités scientifiques, les cotes d'écoutes des émissions scientifiques, la lecture de magazines spécialisés, etc. Les divers professionnels en science et en communication scientifique²⁶ jouent un rôle capital dans la diffusion de la culture scientifique et technique qui constitue une des bases fondamentales de la culture générale, particulièrement pour les citoyens d'une grande métropole qui, comme Montréal, vise à se positionner comme « ville du savoir ». Ils travaillent activement à l'établissement de maillages et de partenariats entre tous les acteurs de l'écosystème de les sciences, qu'ils soient du secteur public ou privé, et ils entretiennent des relations privilégiées avec le domaine de la culture et de l'éducation.



Consultés en amont de l'élaboration des récentes politiques culturelles montréalaises, québécoises et fédérales, nous constatons que l'arrimage concret de la culture scientifique avec les autres entreprises culturelles ne se fait toujours pas aisément et qu'il y a encore du travail à faire pour concrétiser cette collaboration. C'est avec grand intérêt et beaucoup d'espoir que le milieu de la culture scientifique et celui des sciences, souhaitent s'engager dans ce projet de politique et la mise en œuvre d'objectifs et de priorités stratégiques pouvant contribuer à faire de Montréal une véritable ville du savoir et de l'innovation.

Pour concrétiser cette vision, nous proposons **d'établir une table de concertation** qui réunira les représentants des organismes signataires et ceux des principales instances municipales chargées de mettre en œuvre les objectifs et priorités de la *Politique de développement culturel*, et nous réitérons notre souhait d'être représentés au comité de pilotage pour les raisons mentionnées précédemment dans ce mémoire.

EN TERMINANT...

MATIÈRE À RÉFLEXION SUR L'ÈRE NUMÉRIQUE ET LA CULTURE²⁷

« *L'humanisme numérique est le résultat d'une convergence inédite entre notre héritage culturel complexe et une technique devenue un lieu de sociabilité sans précédent. Une convergence qui, au lieu de tout simplement renouer l'antique et l'actuel, redistribue les concepts, les catégories et les objets, tout comme les comportements et les pratiques qui leur sont associés, dans un environnement nouveau.*

L'humanisme numérique est l'affirmation que la technique actuelle, dans sa dimension globale, est une culture, dans le sens où elle met en place un nouveau contexte, à l'échelle mondiale. Une culture car le numérique, et ce malgré une forte composante technique qu'il faut toujours interroger et sans cesse surveiller (car elle est l'agent d'une volonté économique), est en train de devenir une civilisation qui se distingue par la manière dont elle modifie nos regards sur les objets, les relations et les valeurs, et qui se caractérise par les nouvelles perspectives qu'elle introduit dans le champs de l'activité humaine. Le numérique est une culture car il nous fait voir qu'un savoir vivre ensemble et un savoir-faire sont parties prenantes de cette sociabilité émergente, sociabilité hybride qui met en scène lien, corps et mobilité. »

Milad Doueïhi

Philosophe et historien des religions, titulaire de la Chaire d'humanisme numérique à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris-IV)

²⁶Voir les présentations des organismes signataires en annexe pour un résumé de leurs domaines d'intervention. L'écosystème de la culture scientifique est cependant beaucoup plus large à commencer par Espace pour la vie, le Réseau Technoscience et bien d'autres...

²⁷DOUEIHI, Milad. Sciences et sociétés. *Où en somme-nous?* In Sciences et sociétés, Collection Idées et Défis, Les musées de la civilisation, Québec, 2013, p. 82.

SYNTHÈSE DES CONSTATS DU POINT DE VUE DE LA CULTURE SCIENTIFIQUE ET RECOMMANDATIONS

CHAPITRE	CONSTATS	RECOMMANDATIONS
Contexte et généralités	<ul style="list-style-type: none"> - La technologie et les sciences ne sont généralement abordées dans le projet de Politique que comme supports pour la diffusion d'œuvres artistiques. - La culture scientifique est très peu présente dans les objectifs et priorités d'action. 	<ul style="list-style-type: none"> - Intégrer la culture scientifique et technique au discours sur la culture générale et au plan d'action qui en découle. - Promouvoir la connaissance des sciences et technologies comme outils de développement et de bien-être. - Développer le réflexe de la culture scientifique dans tous les aspects de la politique de développement culturel.
Chapitre 4 Miser sur nos atouts	Le rayonnement et l'attrait de la culture scientifique ne sont pas suffisamment reflétés dans la Politique ni dans ce chapitre.	- Ajouter un éventail d'atouts inspiré des nombreux exemples fournis dans notre mémoire.
Chapitre 5 Ce qui nous inspire	Le caractère unique de la culture scientifique à Montréal n'est pas mis en valeur dans ce chapitre, ce qui a un effet direct avec l'absence de cette dimension dans les objectifs et priorités du projet de politique.	<ul style="list-style-type: none"> - Consacrer un encadré documentant la vitalité et la diversité des activités/projets/réalisations de la culture scientifique à Montréal. - Souligner le point de vue de la culture scientifique sur divers enjeux soulevés par le projet de politique afin de mieux intégrer ceux-ci aux orientations stratégiques.
Chapitre 6 Les fondements	Entre l'intention d'inclure la culture scientifique et sa concrétisation dans les objectifs et les plans d'action, il y a une occasion manquée de faire davantage.	- Se donner les orientations stratégiques et les moyens de faire connaître Montréal comme une ville modèle qui intègre concrètement la culture scientifique dans sa politique de développement culturel.
Chapitre 7 L'engagement de la Ville	L'application des trois principes d'action (rassembler, stimuler et rayonner) fait peu de place à la culture scientifique.	- Inclure les acteurs et diffuseurs de culture scientifique dans la chaîne de valeurs, tant au plan des orientations stratégiques, des plans d'action, des choix d'initiatives et des financements.
Chapitres 8,9 et 10 Les trois chantiers transversaux	Le projet de politique gagnerait en crédibilité et en efficacité en incluant de façon transversale les enjeux, défis, acteurs et projets de culture scientifique au sein de chacun des trois chantiers décrits dans le document.	<ul style="list-style-type: none"> - Des modalités de collaboration devraient dès maintenant être mises en place pour stimuler et formaliser les liens avec le milieu de la culture scientifique et la Ville de Montréal. <p>Parmi les résultats souhaités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nomination d'une personne contact pour les enjeux de culture scientifique aux instances appropriées à la Ville de Montréal; - Prix pour la culture scientifique; - Géolocalisation, mise en valeur et promotion des lieux de science; - Inclusion des acteurs et institutions de culture scientifique dans les pôles culturels; - Partage de lieux pour l'animation et le travail en culture scientifique.
Chapitre 11 Leadership dans la mobilisation des forces vives	Malgré la part importante qu'occupe la culture scientifique dans le paysage culturel montréalais, ses représentants ne font pas partie du comité de pilotage de la Politique et aucun ne siège aux divers comités municipaux.	- Désigner un représentant en culture scientifique au comité de pilotage et maintenir à jour une liste de personnes-ressources pouvant siéger sur certains comités municipaux (élaboration de programme, subventions du 375 ^e et autres, jurys, etc.)

ANNEXE A - ORGANISMES CO-SIGNATAIRES DU MÉMOIRE SUR LE PROJET DE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL 2017- 2022

Agence Science-Pressé (ASP) est un média indépendant, à but non lucratif, fondé à Montréal, depuis bientôt 40 ans. Sa mission : vulgariser et synthétiser l'information scientifique afin d'alimenter les médias en nouvelles scientifiques. Seule agence de presse scientifique au Canada, elle est aussi derrière un imposant site d'actualités scientifiques souvent salué dans la presse d'ici et d'ailleurs comme un incontournable pour le grand public. Ce site rejoint chaque année près d'un million d'internautes dans toute la Francophonie. Depuis 8 ans, l'Agence anime une émission radiophonique traitant des liens entre la science et le politique, **Je vote pour la science**. Plus tôt cette année, elle lançait aussi la première rubrique de vérification des faits en science en français, le **Détecteur de rumeurs**. Depuis plus de 10 ans, l'Agence favorise également les liens entre les scientifiques et le grand public à travers sa plateforme de blogues, Science ! On blogue, laquelle constitue d'ailleurs le tout premier réseau de blogues de science au Québec.

Association des communicateurs scientifiques du Québec (ACS), fondée il y a 40 ans, elle regroupe les professionnels de la communication scientifique œuvrant dans les milieux journalistique et muséal, ainsi que dans le réseau des établissements d'enseignement supérieur québécois, dans les écoles et les lieux de diffusion scientifique. Elle soutient ses membres pour accroître la qualité et la quantité de l'information scientifique diffusée en français au Québec, améliorer les compétences des communicateurs scientifiques et sensibiliser la population à l'importance grandissante de la culture scientifique. Pour cela, elle offre de nombreux services (formations, congrès, infolettre, bottin) et valorise chaque année l'excellence dans le domaine avec le concours de journalisme scientifique, la bourse Fernand-Seguin, et le prix littéraire de vulgarisation, le prix Hubert-Reeves.

Association francophone pour le savoir – ACFAS est un organisme qui contribue à l'avancement des savoirs depuis sa fondation en 1923. Elle regroupe aujourd'hui des milliers de chercheurs de tous les secteurs de la recherche et collabore avec des dizaines d'organismes des milieux universitaire, collégial, public, parapublic, industriel et de la communication scientifique. L'Acfas a pour mission de promouvoir la recherche et l'innovation ainsi que la culture scientifique dans l'espace francophone, en contribuant à la diffusion et à la valorisation des connaissances et de l'approche scientifique, en vue d'améliorer la qualité de la vie en société. Depuis 1944, elle souligne l'excellence en recherche en attribuant de **nombreux prix** visant à récompenser des chercheurs de haut niveau et d'étudiants chercheurs prometteurs. Elle organise chaque année son **congrès** qui, en 2017 en sera à sa 85^e édition et demeure le plus important rendez-vous multidisciplinaire international de la recherche en français. Elle collabore avec des partenaires dans le cadre de ses concours innovants : **La preuve par l'image** et **Ma thèse en 180 secondes** qui s'est internationalisé depuis la création du volet francophone en 2012.

Centre des sciences de Montréal, présente des expositions et des programmes éducatifs sur la science et la technologie. Sa mission est d'aider les visiteurs de tous âges à découvrir, à mieux comprendre et à s'approprier la science et la technologie pour bâtir leur avenir. Le Centre se démarque par son approche interactive accessible à tous et par sa mise en valeur de l'innovation et des gens d'ici dans un cadre à la fois éducatif et ludique. Situé dans le Vieux-Port de Montréal et géré par la Société immobilière du Canada, le Centre des sciences est le deuxième plus grand complexe du genre au pays et il accueille plus d'un demi-million de visiteurs annuellement. Le Centre des Sciences présente aussi les plus récentes productions réalisées par IMAX® à son cinéma IMAX®TELUS.

Cœur des sciences – UQAM est un centre culturel scientifique qui a pour mission de contribuer au développement de la culture scientifique du grand public. Lieu de convergence entre les sciences, la technologie, les humanités et les arts, il offre chaque année 120 activités dont 80 activités grand public, telles des conférences, des débats, des spectacles scientifiques, des balades, des excursions, des visites, des ateliers de science, des expositions ou des projections de films (ciné-club en sciences et en environnement). Le Cœur des sciences organise également environ 40 activités pour les élèves du secondaire, telles les grandes enquêtes scientifiques, les enquêtes de terrain sur les îlots de chaleur et les balades scientifiques.

Publications BLD, société formée de l'Agence Science-Pressé, du Réseau Technoscience et de Bayard Canada, édite trois magazines de culture scientifique pour les 6-17 ans : *Les Explorateurs*, *Les Débrouillards* et *Curium*, qui paraissent chacun onze fois l'an, ainsi que les hors-série *Explomonde*, *Explotechno*, *Sport Débrouillards* et *DébrouillArts*. Au total : 40 magazines par année, plus de 800 000 exemplaires vendus, et 400 000 magazines donnés, principalement aux écoles. Récipiendaire en 2012 (avec *L'Actualité*) du prix du Magazine de l'année de Magazines du Québec, *Les Débrouillards* est depuis 35 ans la pierre angulaire d'un vaste mouvement d'éducation scientifique qui comprend des sites Internet et des applications numériques, des activités d'animation à travers le Québec, des livres, des séries télévisées. Ce Mouvement rejoint chaque mois plus de 350 000 jeunes, parents et éducateurs québécois et canadiens. Le Mouvement est présent dans plusieurs pays en Europe et en Afrique du Nord.

Québec Science est le seul magazine québécois voué à la vulgarisation scientifique auprès du public adulte avec un tirage d'environ 22 000 exemplaires et un lectorat de 246 000 personnes. Sa mission: aborder toutes les questions relatives à la science et à la technologie et poser un regard scientifique sur les grandes questions d'actualité. En 2017, il fêtera ses 55 ans, ce qui fait de lui le doyen des magazines québécois, tous genres confondus. Au fil des années, il s'est vu décerner plusieurs prix et distinctions qui attestent de ses hauts standards journalistiques ainsi que du respect du milieu médiatique et de l'estime du public. Parmi ces reconnaissances, on retrouve près d'une trentaine de Grands Prix décernés par Magazines du Québec ainsi que 90 Prix du magazine canadien remis par la fondation du même nom.

Science pour tous est un regroupement de plus de 250 organismes québécois œuvrant en culture scientifique et technique, dont des associations, organismes et institutions de sciences et de technologies, musées de science, centres d'interprétation, médias scientifiques et organismes de loisirs scientifiques. Science pour tous publie *La Toile scientifique*, coordonne l'activité annuelle *24 heures de science* depuis 2006, tient mensuellement des activités comme les Cabarets scientifiques et les Virées scientifiques dans des Maisons de la culture et dans plusieurs lieux de science, et réalise des projets tel l'illustration des 10 Découvertes de l'année de Québec Science avec l'École multidisciplinaire de l'image de l'UQO. Le *24 heures des sciences* est un événement s'adressant à tous les publics et regroupe des dizaines d'activités en science et technologie organisées partout au Québec. L'évènement a dépassé en 2014, les 40 000 participants. Reconnu officiellement par l'UNESCO depuis 2011, le 24 heures des sciences favorise les rencontres entre les chercheurs et le grand public afin de stimuler l'intérêt général pour les sciences et technologies et de promouvoir les carrières scientifiques auprès des jeunes.

ANNEXE B – BIBLIOGRAPHIE

BRYÈRE, Pauline et BRICAUD, Magali. *La culture scientifique au Québec. Description et initiatives remarquables*. Consulat général de France à Québec, février 2016.

DOUEIHI, Milad. Sciences et sociétés. *Où en somme-nous?* In Sciences et sociétés, Collection Idées et Défis, Les musées de la civilisation, Québec, 2013, p. 80 à 83.

Guide de réflexion des ateliers de création. Culture scientifique et culture de l'innovation. Contexte, enjeux et questions – texte préparé par l'ACFAS
https://www.economie.gouv.qc.ca/objectifs/informer/recherche-et-innovation/page/consultations-22198/?no_cache=1&tx_igaffichagepages_pil%5bmode%5d=single&tx_igaffichagepages_pil%5bbackPid%5d=18870

KIROUAC, Jacques et DRAPEAU, Thérèse. *Une culture scientifique pour toute la vie*. Magazine Savoir, Décembre 2016, en ligne <http://www.magazine-savoir.ca/2016/12/23/culture-scientifique-toute-vie/>

LAFLEUR, Claude. *La culture scientifique, antidote au populisme ambiant*. Le Devoir, 19 février 2017. En ligne <http://www.ledevoir.com/societe/science-et-technologie/491773/la-culture-scientifique-antidote-au-populisme-ambiant>

Projet de politique pour le développement culturel 2017-2022. *Savoir conjuguer la créativité et l'expérience culturelle citoyenne à l'ère du numérique*. En ligne sur <http://ville.montreal.qc.ca/culture/projet-de-politique-de-developpement-culturel-2017-2022>

Pas d'innovation sans culture, Mémoire déposé dans le cadre de la consultation menée par le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation en vue du renouvellement de la Stratégie québécoise pour la recherche et l'innovation (SQRI), 25 novembre 2016

Pour une culture du savoir, Mémoire présenté à la Ville de Montréal sur la proposition de Politique de développement culturel pour la Ville de Montréal par Science pour tous et la Société pour la promotion de la science et de la technologie, février 2005.

SCHIELE, Bernard et LE MAREC, Joëlle, *Quelle est la nécessité de la culture scientifique*, mars 2016, [Extrait du texte « Penser aujourd'hui la culture scientifique et la gouvernance », paru dans la revue *Alliage*, numéro 75, printemps 2015. En ligne sur le site de l'ACFAS <http://www.acfas.ca/publications/decouvrir/2016/03/quelle-est-necessite-culture-scientifique>]

VILLEDIEU, Yanick. Chronique *Mauvais temps pour la culture scientifique*, publié le 21 octobre 2016 en ligne ici.radio-canada.ca/nouvelle/810128/centre-sciences-montreal-julie-payette-yanick-villedieu-annees-lumiere consulté le 8 mars 2017.

ANNEXE C – COMPTE-RENDU DE LA RENCONTRE EXPLORATOIRE SCIENCES



Nouvelle vision Montréal métropole culturelle

Compte rendu - Rencontre exploratoire - Sciences

13 avril 2016

Maison de la culture Maisonneuve

Participants :

- Pierre Larivière, Maison de la culture Maisonneuve
- Anne Charpentier, Dir. de l'Insectarium, Espace pour la Vie (Ville de Montréal)
- Isabelle Gandilhon, Conseillère principale, ACFAS
- Johanne Lebel, Rédactrice en chef du magazine de l'ACFAS, *Découvrir*, et responsable de *La Preuve par l'Image*
- Mathieu Latour, Responsable Gestion et partenariats, Festival Euréka! et L'Île du savoir, Concertation Montréal (CMTL)
- Thérèse Drapeau, Communicatrice scientifique et muséologue
- Jacques Kirouac, Service pour tous, 24H de science.
- Roland Grand'Maison, Réseau CDLS-CLS (Expo-sciences, Débrouillards, Innovateurs à l'école et à la bibliothèque)
- Normand Mousseau, animateur de La Grande Équation (une émission radio diffusée à Radio Ville-Marie) et chercheur à l'Université de Montréal (Physique)
- Michel Groulx, Chef recherche, éducation au Centre des sciences de Montréal
- Sophie Malavoy, Directrice du Cœur des Sciences (UQAM)
- Josée Nadia Drouin, Directrice générale de l'Agence Science-Presses
- Stéphanie Thibault, Présidente de l'Association des communicateurs scientifiques (ACS)

Présidée par Richard Adam, Chef de division (programme RAC), Direction des bibliothèques, Service de la culture de la Ville de Montréal

Accompagné de Marie D. Martel, Conseillère bibliothèques (Programme RAC) et Pascale Félizat-Chartier, consultante en bibliothéconomie (Programme RAC).

Même si beaucoup reste à faire, la Ville s'implique déjà dans le domaine de la culture scientifique au travers son réseau de 29 Maisons de la culture (Le Réseau Accès Culture), ses 45 bibliothèques, ses autres équipements spécialisés dont l'Espace pour la Vie et les événements et festivals auxquels la Ville apporte son soutien.

Il existe également un programme ambitieux de rénovation et construction de nouvelles bibliothèques (Le programme RAC) qui promeut les lab de fabrication, la politique du hands-on, le codesign, le développement durable, la culture numérique, etc en réponse aux aspirations fortes des citoyens.

Il est souhaité que la future politique culturelle puisse constituer également un plan d'action où la culture scientifique et technique serait représentée à part entière.

Sur l'inclusion des sciences dans la prochaine politique culturelle de la Ville

- Avoir le réflexe de penser sciences lorsqu'on parle de culture est une très bonne chose et tous les participants remercient la Ville de son invitation. Il faut redéfinir ce qu'est la culture et y ajouter la culture scientifique, ce que l'on faisait autrefois.
- Il est regrettable que la science ait été absente de la politique de la Ville les années précédentes. Dans la première politique, seul le Planétarium était mentionné et il n'y avait rien au sujet de la culture scientifique dans le plan d'action.
- Les arts, la littérature, la musique, etc s'intéressent autant au réel que les sciences. Dans le premier cas on interprète, pour les sciences c'est le « comment ça marche » qui est au cœur de l'activité. À Paris, New-York, au Danemark... ces questions sont très présentes.
- La science, c'est aussi la découverte du monde, nos choix, une transformation sociale. La culture c'est notre compréhension du monde pour pouvoir agir dedans, c'est mieux comprendre les enjeux et développer une culture d'action. La culture scientifique est ainsi essentielle et doit être accessible à tous les citoyens.
- Être capable de penser culture et sciences ensemble serait une opportunité d'innover pour Montréal. La Ville pourrait jouer un rôle fédérateur et aider à développer une autre vision qui corresponde davantage au monde profondément transformé d'aujourd'hui.
- Même si peu d'argent peuvent y être consacré, il y a quelque chose à faire pour fédérer petits et grands acteurs de la culture scientifique à Montréal et les aider à développer une culture de solidarité afin d'être en mesure de développer une autre vision.
- Une réelle fenêtre d'opportunité s'ouvre qui correspond aux enjeux de survie du 21^{ème} siècle.

1. Depuis les dix dernières années, le paysage culturel s'est transformé de manière considérable – en quoi la réalité dans votre secteur d'activité a-t-elle changé ?

- Le réseau est de plus en plus cohérent en dépit des années de vaches maigres du Gouvernement Harper.
- Il y a un momentum, un dynamisme, une présence, qui n'existait pas autrefois.
- Les acteurs se connaissent, le congrès de l'ACFAS est de plus en plus ouvert.
- Il y a une grande diversité d'offres. On va chercher l'émotion, on crée des événements et spectacles scientifiques de toutes envergures ... On fait avec peu de moyens des choses absolument extraordinaires.

- La dématérialisation des supports a stimulé l'appétit pour la science et a eu un effet très positif. Il y a une soif d'apprendre ensemble, d'échanger. Si les jeunes ne lisent plus, ils sautent sur les occasions de projets ou d'activités en famille ou avec leur groupe d'amis qui leur permettent d'aller chercher de la culture, de la connaissance, du plaisir (Voir par exemple ce qui se passe avec la programmation de l'Espace Lafontaine). On a peine à répondre à l'augmentation de la demande.
- Le numérique est un fait marquant (Lien numérique/technologie/culture scientifique). De même que la culture du Do It Yourself, des fab labs...
- On essaie de décloisonner (sciences, art et émotion) et de donner à voir une réalité multiple. Cette volonté de décloisonner rejoint celle des artistes qui s'intéressent beaucoup à la science.

2. *Quels sont les enjeux pour votre secteur et pour l'ensemble du milieu culturel montréalais ?*

- S'il a eu des retombées positives, le numérique a apporté aussi une grande pression sur les acteurs. Ils ont dû répondre plus rapidement et ont dû mettre plus d'énergie pour communiquer sur des plateformes éclatées. Avec moins de ressources, on doit faire trois fois plus qu'avant pour communiquer.
- Si les grandes institutions sont connues du public, pour les plus petits acteurs, c'est plus difficile de se faire connaître (Euréka!, par exemple est connu seulement par une personne sur trois). Il manque peut-être une bannière unique qui permettrait d'être mieux identifiés. Cette bannière (également une marque numérique ?) pourrait faire en sorte que le numérique se superpose au géographique.
- Par ailleurs, il y a risque d'isolation et de marginalisation de la culture scientifique par la création et la promotion d'une bannière thématique autre que celle de la culture en général. On vise l'inclusion, le réflexe automatique de la culture scientifique à la culture, comme le ressentent par ailleurs les citoyens eux-mêmes.
- Rejoindre les communautés culturelles qui ne parlent pas le français est un défi de même qu'augmenter la valeur de la langue française en science. Il y a un intérêt croissant des parents pour la culture scientifique et une soif d'apprendre mais les médias communautaires sont souvent en anglais et on peine à rejoindre ces parents. Lorsqu'on va dans les écoles, celles de Parc Extension par exemple, on sent pourtant tout l'intérêt et la fébrilité des jeunes.
- On a besoin d'élargir notre base et de pouvoir nous adresser davantage aux classes défavorisées et aux personnes mal rejointes actuellement : personnes autistes, personnes avec syndrome d'Asperger, etc qui ne viennent à aucune activité culturelle.
- Le financement de la culture scientifique se concentre presque exclusivement sur les jeunes alors que la Ville s'adresse à tous les citoyens et qu'il est particulièrement important d'avoir des citoyens éclairés, tout au long de la vie.
- On aimerait transmettre encore plus largement la culture scientifique nécessaire à une ville durable, qui a de l'avenir.

3. *Quels sont les impératifs que devrait contenir la prochaine politique afin de répondre à vos attentes ?*

- L'idée que la culture comprend la culture scientifique doit constituer un élément distinctif et original pour la ville de Montréal, conforter son objectif de Ville apprenante et être inscrit dans la nouvelle politique.
- La Politique culturelle, et surtout le plan d'action qui en traduira la mise en œuvre, doit aider le réseau sciences à se brancher sur celui de Ville de Montréal.
- La Ville doit aider le réseau sciences à développer une identité collective susceptible de produire un effet de levier ou, tout au moins, faire en sorte qu'il y ait un porteur de dossier que l'on puisse contacter facilement et qui puisse accompagner les projets des acteurs du réseau sciences en facilitant leur maillage avec les autres domaines culturels. Aujourd'hui, lorsqu'on a des projets fédérateurs comme par exemple des ballades nature et culture, il est en effet difficile de savoir où s'adresser à la Ville.
- La Ville doit pouvoir fixer des objectifs et des critères pour que les différents acteurs culturels soient encouragés à travailler ensemble dans une perspective de culture « enrichie », répondant aux nouvelles idées contemporaines et aux attentes du citoyen qui lui, ne voit pas ces cloisonnements entre domaines culturels. Pour cela, elle doit faire la promotion des liens naturels existants entre l'art et la science et trouver de nouveaux moyens à la hauteur des nouveaux enjeux.
- Elle doit aussi s'assurer que les objectifs qu'elle fixe soient atteints en mettant en place un outil adéquat de suivi.
- La Ville doit jouer un rôle fédérateur et contribuer à éviter les chasses gardées notamment en lançant des appels à projets qui poussent encore plus le milieu des acteurs scientifiques à se décloisonner et à aller plus loin.
- La Ville doit aider le réseau des sciences à trouver des canaux efficaces pour rejoindre les non-francophones, les communautés culturelles, les nouveaux arrivants et les autres personnes plus difficiles à rejoindre. Par exemple, lorsqu'on veut proposer une action sur le thème « mathématiques et monde arabe », il est difficile de contacter les bonnes personnes dans la communauté.
- La Ville doit soutenir les échanges entre son propre réseau (bibliothèques et maisons de la culture notamment) et le réseau scientifique de façon à ce que tous deux soient encore plus innovants :
 - meilleur échange des savoir-faire en cours d'élaboration de part et d'autre
 - offre permanente d'espaces disponibles dans le réseau de la Ville pour réaliser des activités en direction du public, proposer des espaces de co-working aux nombreux scientifiques travailleurs autonomes, résidences d'organismes scientifiques...
 - aide aux étudiants (établissements d'enseignement supérieur) pour qu'ils puissent s'impliquer dans la communauté à la hauteur où ils souhaiteraient le faire.
- La Ville doit aider le réseau Sciences à se positionner en rendant les programmes de diffusion des établissements municipaux et les ressources qu'ils offrent plus accessibles et transparents.
- Elle doit penser à inviter des scientifiques à certains des comités qu'elle organise (élaboration de programme, subventions du 375e et autres, jurys, etc.).